

HACHETTE PREMIERE PRESENTE. PRODUIT PAR RENÉ CLEITMAN.

JULIETTE BINOCHÉ

OLIVIER MARTINEZ

HUSSARD

SUR *Le* TOIT

D'APRÈS L'ŒUVRE DE JEAN GIONO ÉDITIONS GALLIMARD

UN FILM DE JEAN-PAUL RAPPENEAU



CLAUDIO AMENDOLA • PIERRE ARDITI • ISABELLE CARRÉ • FRANÇOIS CLUZET • JEAN YANNE
SCENARIO JEAN-PAUL RAPPENEAU • NINA COMPANEZ • JEAN-CLAUDE CARRIÈRE • MUSIQUE COMPOSÉE ET DIRIGÉE PAR JEAN-CLAUDE PETIT
MONTAGE THIERRY ARBOGAST • DIRECTION ARTISTIQUE EZIO FRERZIO • COSTUMES FRANCA SQUARCIAPINO • UNE COPRODUCTION
HACHETTE PREMIERE ET CIE • FRANCE 2 CINÉMA • CENTRE EUROPEEN CINÉMATOGRAPHIQUE RHÔNE-ALPES • AVEC LA PARTICIPATION DE CANAL+   

RHÔNE-ALPES ET LE CINÉMA: UNE HISTOIRE D'AMOUR

Un film coproduit par la Région Rhône-Alpes



BANDE-ANNONCE



SORTIE LE 20 SEPTEMBRE 95

HUSSARD

SUR *Le* TO



de grands chemins, ce hussard italien. Et pourquoi les villages, les bourgs qu'il traverse, sont-ils morts, déserts, pétrifiés sous le soleil de plomb ? Et pourquoi ces essaims de corbeaux qui s'envolent, sinistres à son approche ? Quel festin interrompt-il ? Et pourquoi, plus rouges que le soleil couchant, ces bûchers aux formes indistinctes ? Et pourquoi cette pestilence ? Quelle est cette jeune femme énigmatique et lointaine qui le rejoint dans sa course ? Nous sommes en 1832, le choléra décime la Provence, laissant sur son passage des cadavres au visage bleu, grimaçant leurs atroces souffrances.

Mais Angelo le fuyard prend son temps, prend le temps de soigner, de frictionner jusqu'au bout de ses forces les innocentes victimes. Il prend aussi, imperturbable et serein, le temps d'aimer en silence la jeune Pauline de Théus, lancée sur les routes à la recherche d'un mari mystérieux, peut-être déjà mort. Invulnérable et pur, un léger sourire aux lèvres, il affronte tous les dangers, toujours prêt à tous les courages. Sa mère ne lui répète-t-elle pas depuis son enfance : "Soyez fou, mon fils, on n'est jamais assez fou !"

**"Vous n'êtes jamais
indécis, jamais
troublé ?... Vous
savez toujours ce que
vous devez faire ?"**

Pauline

SYNOPSIS

Il court, il court, le bel officier au visage d'ange, dans les ruelles et sur les toits écrasés de soleil, inlassablement il galope dans les chemins creux de la garrigue. Vers quoi ? Pour quoi ? Pour échapper à ces hommes en noir dans cette voiture noire attelée de chevaux noirs ? Il n'a pourtant pas l'air d'un bandit



99 suite/ Maison de Pauline. Salle à manger - int - nuit

La jeune femme est en train de remplir la théière avec une casserole de cuivre posée sur le réchaud. Mais ses gestes sont mal assurés, elle réprime un léger tremblement.

Angelo

Vous ne pouvez pas rester ici, dans cette ville. Vous êtes seule et, en plus, vous ouvrez votre porte à des inconnus ! Vous êtes très imprudente.

Pauline

Je ne vous ai pas ouvert. Vous êtes tombé du ciel.

La jeune femme revient vers la table avec la théière. Elle soulève une serviette qui, depuis le début de la scène, était posée près de son assiette : un lourd pistolet noir apparaît !

Tête d'Angelo...

Puis elle va remplir de thé le bol du jeune homme.

Angelo

Vous auriez dû partir avec vos tantes. Pourquoi n'êtes-vous pas partie ?
Silence...

Angelo

Pourquoi ?

La jeune femme

Je ne réponds pas à toutes les questions.

Angelo

Excusez-moi.

La jeune femme

Encore !

Angelo se renfrogne. La jeune femme revient s'asseoir à sa place. Il s'assied lui aussi.

La jeune femme

Vous êtes toujours comme ça, aussi cérémonieux ?

Angelo (pincé)

Vous trouvez ça ridicule ?

La jeune femme

Non au contraire ! C'est très rassurant de rencontrer quelqu'un comme vous dans les circonstances où nous sommes. J'aimerais féliciter la personne qui vous a élevé... C'est votre mère ?

Angelo (froid)

Oui.

La jeune femme

Quel âge avez-vous ?

Angelo

Vingt-cinq ans.

La jeune femme

Tant que ça !

Angelo (il se lève brusquement)

Bon, écoutez, je ne vais pas vous déranger plus longtemps...

La jeune femme

Qu'est-ce que vous faites ?

Angelo

Merci pour le thé, pour le pain.

(il joint les talons et s'incline)

Au revoir, Madame.

Il s'éloigne à grands pas vers la porte.

La jeune femme

Non, mais attendez ! Qu'est-ce que j'ai dit ?

Angelo (il s'arrête à la porte)

J'ai un grave défaut : je n'aime pas qu'on se moque de moi.

La jeune femme (elle vient vers lui)

Je ne me moque pas de vous ! Pas du tout ! Ou alors, c'est malgré moi... Vous êtes vraiment très susceptible !

Angelo

Très.

Il se détourne et quitte la pièce...

100/ Maison de Pauline. Salon - int - nuit

Du seuil de la salle-à-manger, la jeune femme voit Angelo s'éloigner dans la profondeur du salon.

La jeune femme (d'une voix changée)

Ne partez pas, je vous en prie... Restez encore un peu...

Angelo ralentit, s'arrête...

La jeune femme

Moi aussi, j'ai peur.

Il se retourne

Angelo

vous le cachez bien

La jeune femme

Merci.

QUELQUES CHIFFRES

- 70 000 kilomètres de repérages
- 130 jours de tournage répartis sur 10 départements et 50 communes
- Plus de 100 décors
- Un casting d'un an pour 100 rôles à distribuer
- Une équipe technique permanente de 100 personnes
- Près de 1 000 costumes spécialement créés pour le film
- 15 000 m² de tuiles pour la reconstitution des toits de Manosque
- 4 000 figurants.



FILMOGRAPHIE

1965 La vie de château (Prix Louis-Delluc 1966 : Prix spécial du jury au festival de Karlovy-Vary)

1970 Les mariés de l'an deux (Sélection officielle au festival de Cannes 1971)

1975 Le Sauvage (César 1976 : 4 nominations)

1981 Tout feu tout flamme

1989 Cyrano de Bergerac (Prix d'interprétation Gérard Depardieu - Cannes 1990 - Prix de la Commission Supérieure Technique - Cannes 1990 - Prix du public au festival de Toronto 1990 - Prix Georges de Beauregard 1990 : meilleur producteur et meilleure réalisation française - Prix du cinéma européen 1990 : 6 nominations et Prix de la meilleure conception artistique européenne - US National Board of Review Award 1990 : meilleur film étranger Golden Globe 1991 du meilleur film étranger - Golden Globe 1991 du meilleur film étranger - Victoire de la meilleure musique de film 1991 - Césars 1991 : 13 nominations et 10 Césars - Prix Romy Schneider 1991 décerné à Anne Brochet - Oscar 1991 : 5 nominations et Oscar des meilleurs costumes - Prix David de Donatello 1991)

1995 Le Hussard sur le toit

MUSIQUE DE FILM

La bande originale du Hussard sur le toit, composée et orchestrée par Jean-Claude Petit, est interprétée par l'Orchestre National de France, sous la direction du compositeur, avec la participation de Cyril Huvé (piano). C'est la première fois que cet orchestre prête son concours pour une bande originale de film. Ce sont au total vingt et une interventions musicales.

Bande originale du film
Le Hussard sur le toit
Travelling / Auidis

« Jean-Paul voulait un film romantique : il fallait que la musique reflète une part de ce romantisme de façon à imprégner le film et les personnages. »

Jean-Claude Petit



Je m'aperçois aujourd'hui que dans mes films, j'ai souvent cherché à retrouver les grandes émotions de lecture de ma jeunesse. J'ai été lecteur passionné avant de devenir un cinéphile. L'amour du cinéma a succédé à l'amour des livres. Mais plus tard, devenu cinéaste, c'est vers l'émotion ressentie dans les lectures de mon enfance et mon adolescence que je suis revenu. (...)

Pour moi, la scène-clé du Hussard est celle de la rencontre entre les deux héros. Elle me paraît toujours être une des plus belles scènes de rencontre entre un homme et une femme de la littérature française. Quand j'ai commencé à faire des films, souvent revenait l'idée qu'il me faudrait un jour... peut-être... filmer cette rencontre et le voyage des deux jeunes gens à travers la Provence envahie par le choléra. Mais j'avais peur du livre, trop vaste, trop beau, presque inaccessible. J'étais à la fois attiré et effrayé. (...)

Ce livre est un énorme réservoir d'images. La mort est partout et la beauté aussi, la beauté de la nature d'abord. Ce qui m'a passionné aussi, c'est de retrouver l'aspect légendaire, le côté roman de chevalerie. (...)

C'est un puzzle fait de tellement d'éléments divers. Récit de cape et d'épée, au début, poursuite policière, western, récit romantique, métaphore sur la mort et la maladie, le film restitue aussi, je l'espère, la vision que Giono a des hommes, son ironie sur la bêtise, la lâcheté, la rapacité. (...)

Mes premiers films étaient des comédies mais je me suis aperçu avec Cyrano que la grandeur des sentiments, la présence du destin, ce côté "opéra" me correspondaient autant, et peut-être plus, que les courses poursuites de mes films précédents. Il y a des liens entre les héros du Hussard et ceux de Cyrano : cette pudeur entre homme et femme, ce feu qui est dessous, ces choses qui vont très loin sans que les corps se touchent. La fin du Hussard me bouleverse toujours autant : quelque chose aurait pu se passer, il ne se passe rien. Ça se passera plus tard... peut-être. (...)

Jean-Paul Rappeneau



**"Ma chère mère,
cette lettre vous
parviendra-t-elle ?
Le choléra s'est
abattu sur ce pays.
Il n'y a plus ici ni
courrier, ni voiture de
poste. Les routes sont
barrées. Peut-être
que Dieu a décidé
d'en finir une bonne
fois pour toutes. "**

Angelo





Olivier Martinez dans le rôle d'Angelo

"Angelo lutte et dépasse l'horreur. Je trouve ça beau. C'est aussi quelqu'un qui se bat pour une cause. J'aime les personnages qui défendent une opinion et refusent les compromis.

Angelo est poursuivi à cause de ses idées, il peut mourir à chaque instant et il traverse les catastrophes sans même se poser la question de savoir pourquoi il fait les choses. Il les fait, c'est tout. Il est dans l'action en permanence. On se plaint moins quand on agit. J'ai essayé de faire passer ça."



Juliette Binoche dans le rôle de Pauline

"Son profil unique, la luminosité de son visage, cette peau de camélia, me touchaient plus que tout. Et puis, elle avait déjà ce que j'aime dans le personnage de Pauline : le mystère, l'insolence, une douceur et une force. Mais ce qu'elle a apporté en plus, ce qu'elle a donné dans chaque scène et que je n'attendais pas, ce 'supplément d'âme' qui me faisait frissonner et m'a souvent mis les larmes aux yeux, reste pour moi une expérience unique. Un cadeau du ciel."

Jean-Paul Rappeneau

Le HUSSARD

ENFIN À L'ÉCRAN

Au cours de ces quarante années, plusieurs dizaines de tentatives échouèrent et l'adaptation cinématographique du *Hussard* fait elle-même songer à un roman-feuilleton où se croisent René Clément, Luis Bunuel, François Villiers, Giono, Christian Marquand,

"Ça part comme le tonnerre et ça devient un monstrueux roman picaresque, cocasse, tendre, ébouriffant et finalement grave. Ce que je m'amuse"

Jean Giono

Frédéric Rossif côté metteurs en scène, Gérard Philippe, Marlon Brando, Anthony Perkins ou Alain Delon côté comédiens. Jusqu'à aujourd'hui, *Le Hussard sur le toit* appartenait, comme *Le Voyage au bout de la nuit*, *La Condition humaine* ou *Belle du seigneur*, au club très fermé des chefs-d'œuvre de la littérature mondiale réputés inadaptables. Jusqu'au jour où Jean-Paul Rappeneau, sur la lancée du succès de *Cyrano*, réussit à franchir les trois obstacles fatidiques: réussir son adaptation avec Nina Companeez et Jean-Claude Carrière, trouver "son Angelo" en Olivier Martinez et, obtenir de Hachette Première, déjà producteur de *Cyrano*, un financement à la hauteur d'un projet aussi ambitieux.

LES COLLABORATEURS

Nina Companeez, Scénariste. Elle écrit avec Michel Deville leur premier film, *Ce Soir ou jamais*. Une collaboration de dix ans et douze films : *Benjamin ou les mémoires d'un puceau*, *L'Ours et la poupée*, *Raphaël ou le débauché...* En 1971 elle réalise son premier long métrage : *Faustine ou le bel été*. Pour la télévision elle réalise la célèbre série : *Les Dames de la côte*.

Jean-Claude Carrière, Scénariste. En 57, il rencontre Pierre Etaix puis écrit avec lui tous ses films. Il travaille avec de nombreux cinéastes internationaux : Louis Malle, Volker Schlöndorff, Milos Forman, Jean-Luc Godard et Jean-Paul Rappeneau (*Cyrano de Bergerac*).

Ezio Frigerio, Directeur Artistique. Théâtre : Giorgio Strehler, Roger Planchon Opéra de Paris, Scala de Milan, Salzbourg, ballets de Roland Petit et Rudolf Noureev. Cinéma : Bertolucci, Planchon, Rappeneau.

Franca Squarciapino, Créatrice de costumes. Ballet : Rudolf Noureev, Opéra Londres, Milan. Cinéma : *Cyrano de Bergerac*, *Louis Enfant roi*.

Jean-Claude Petit, Compositeur. Musiques Originales : *Cyrano de Bergerac*, *Jean de Florette*, *Manon des Sources*.



Dès sa parution en novembre 1951, *Le Hussard sur le toit* fut salué comme un chef-d'œuvre par la critique et le public. Avec ce succès, Giono retrouvait sa place, une des toutes premières, dans la vie littéraire française.



COUP DE CŒUR



La lecture du *Hussard sur le toit* fut un choc. J'étais envoûté par l'écriture constamment poétique, par

cette langue ensorcelante, captivé par ce roman à la fois archaïque, dont les racines puisent très loin dans le passé de toutes les légendes, et moderne par les thèmes qu'il aborde : la rumeur, l'épidémie, le bouc émissaire, la guerre ; mais aussi éternel, car c'est surtout une très belle histoire d'amour. Pour Giono, c'est la peur qui tue. C'est aussi, je crois, la leçon du film. Angelo est un héros indestructible en ce sens que, comme tout le monde, il ressent la peur mais que par la grâce particulière qui est la sienne, il abolit cette peur. Il avance au milieu des pires obstacles, il surmonte tout par son courage, y compris le choléra qui ne l'atteint pas, lui qui l'affronte.

René Cleitman

Le tournage s'est déroulé durant l'été 94, dans plusieurs départements de la région Rhône-Alpes.

Dans la Drôme : à Buis-les-Baronnies, à la Rochette du Buis, à Mirabel aux Baronnies, à Saint-Paul 3 Châteaux. Dans le Rhône : à Villeurbanne.

En Haute-Savoie : dans la forêt de Planfait à Talloires, au Château de Menthon Saint-Bernard et au Château de Clermont.

En Savoie : au Château de Saint-Albin de Vaulserre.

Et enfin en Isère : au Château de Montbonnot Saint-Martin.



A Buis-les-Baronnies, entre deux prises, quelques uns des 300 figurants se reposent à l'ombre des oliviers.

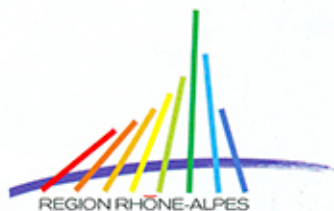


Le décor de la maison des Bois où se réfugient Angelo et Pauline a été reconstitué en studio, durant l'automne 94, dans les ateliers de décor du TNP à Villeurbanne.

Le Conseil Régional, présidé par Charles Millon, mène en Rhône-Alpes une politique tout à fait unique en faveur du cinéma : depuis 1991, date de création du Centre Européen Cinématographique (CEC) Rhône-Alpes, et avec le concours du Centre National de la Cinématographie,

- il contribue au financement des films sous forme de coproductions,
- il soutient la promotion et la diffusion de ces films et du cinéma dans la région,
- il permet de valoriser les richesses patrimoniales de ses 8 départements (Ain, Ardèche, Drôme, Isère, Loire, Rhône, Savoie et Haute-Savoie).

En favorisant ainsi les tournages de cinéma, le Conseil Régional accompagne le développement culturel et économique de la Région et en assure la promotion.



Avec le concours du Centre National de la Cinématographie

Hachette Première

présente

Le
HUSSARD
SUR LE TOIT

un film produit par

René Cleitman

réalisé par

Jean-Paul Rappeneau

Avec

Juliette Binoche

(Pauline de Théus)

Olivier Martinez

(Angelo)

Claudio Amendola

(Maggionari)

Pierre Arditi

(Monsieur Peyrolle)

Isabelle Carré

(La préceptrice)

François Cluzet

(Le médecin)

Jean Yanne

(Le colporteur)

et la participation de

Gérard Depardieu

(Le commissaire de police)

Scénario

Jean-Paul Rappeneau

Nina Companeez

Jean-Claude Carrière

(d'après *Le Hussard sur le toit*
de Jean Giono / Editions Gallimard)

Musique

Jean-Claude Petit

Image

Thierry Arbogast

Directeur Artistique

Ezio Frigerio

Costumes

Franca Squarciapino

Son

Pierre Gamet

Montage

Noëlle Boisson

Une co-production

Hachette Première

France 2 cinéma

**Centre Européen Cinématographique
Rhône-Alpes**

avec la participation de

Canal +

**Centre National de la Cinématographie
Région Rhône-Alpes**

Distribution

AMLF

Durée

2 h 15

Format Scope

Son numérique DTS